

Visite chez un luthier montréalais d'origine Hongroise

Denis Masse

FRPSC et membre correspondant de l'Académie de philatélie

6

Une personnalité attachante de Montréal a prêté ses mains pour la composition d'un timbre-poste courant consacré à un très ancien métier, celui de la lutherie, une forme d'«ébénisterie d'art», selon la légende inscrite sur le timbre. Le noble artisan montréalais qui s'est prêté de bonne grâce à cet exercice est un luthier établi depuis bientôt 30 ans, rue Ontario, un peu à l'ouest de la rue Saint-Laurent. Son enseigne un peu défraîchie, suspendue au-dessus du 57, rue Ontario Ouest, révèle à la fois ses origines hongroises et son appartenance à notre milieu francophone. Né à Budapest en 1933, Gyula Szentmihaly a préféré traduire en français son nom d'origine imprononçable dans notre langue et est devenu tout bonnement Jules Saint-Michel quand il a ouvert son propre atelier, en 1970. Mais il signe encore de son nom d'origine les merveilleux instruments à cordes qu'il fait naître d'une simple planchette de bois d'érable.

C'est lui que Jean-Pierre Beaudin, le créateur de cette série courante consacrée à l'artisanat, a choisi pour montrer les mains d'un luthier en train de fabriquer un violon. Contacté d'abord par téléphone, Jules Saint-Michel a initialement compris que la Poste canadienne allait produire un timbre à son effigie. Un parfum de gloire commençait à se répandre dans l'atelier de la rue Ontario. Pour un luthier de sa trempe, c'était un honneur qui venait couronner 50 ans de métier; pour un artisan placé en concurrence avec d'autres talentueux luthiers, c'était une aubaine à saisir au vol. Aussi fut-il déçu quand on lui apprit que seules ses mains seraient montrées sur le timbre et que le luthier ainsi représenté resterait dans l'anonymat complet. Bon prince, il accepta tout de même de bon gré la proposition qui lui était faite. Ça tombait bien puisqu'il allait justement entamer la fabrication d'un violon dont une école polyvalente de Sainte-Thérèse, au nord de Montréal, lui avait passé commande. C'est cette première ébauche d'un violon qui prend forme que l'on peut voir justement sur le timbre de 10 cents émis le 29 avril dernier.

Mais, quelques jours seulement après la sortie du timbre dans les bureaux de poste, les médias recevaient un communiqué de presse rédigé par la maison Bill Bantey & Associés, spécialiste en relations publiques, qui dévoilait l'identité du luthier dont on ne voit que les mains sur la vignette postale.



Initiation à Budapest

Membre de la Violin Society of America, Jules Saint-Michel figure dans l'Encyclopédie de la musique du Canada et dans le Dictionnaire universel des luthiers, publié à Bruxelles. Dans sa jeunesse, il a fréquenté l'atelier du luthier Joseph Szendrei à Budapest. Élève, puis assistant pendant cinq ans chez le luthier Antoine Robichaud, à Montréal, il a ouvert son propre atelier en 1970. Il est spécialisé dans la fabrication de violons et d'altos et la restauration d'instruments anciens. Secondé par son fils Claude et sa fille Lili, il est

aussi le principal fournisseur des écoles de musique, des conservatoires et des commissions scolaires.

Jules Saint-Michel est fréquemment appelé à faire des expertises d'instruments pour les successions, les assurances, la vente, l'achat, les tribunaux. Il a une connaissance approfondie des collections des grands musées d'instruments de musique de Bruxelles, Paris, Vienne, Nuremberg, Oxford et Moscou, où il a eu le privilège d'examiner l'ensemble de la collection d'État. Ses violons et sa collection d'instruments ont souvent été exposés à Montréal et à Québec. Il a été professeur invité à l'École de lutherie de Saint-Irénée, dans Charlevoix, une institution qui a dû malheureusement fermer ses portes. On lui doit la création, en 1991, d'un prix du public pour le violon au Concours international de musique de Montréal.

Voilà tout ce que nous apprend le communiqué rédigé par les conseils en relations publiques Bill Bantey & Associés. Dans une entrevue qu'il m'a accordée, Jules Saint-Michel m'avouait qu'il n'est pas philatéliste mais que son père resté à Budapest et âgé actuellement de 91 ans, collectionne les timbres. C'est toute sa fierté de posséder désormais dans ses collections un timbre sur lequel il peut reconnaître les mains du plus fameux luthier canadien, celles de son propre fils parti en 1956. C'est en effet après la rébellion hongroise de l'automne 1956 que Gyula Szentmihaly a senti le vent de la liberté et s'est réfugié chez un oncle à Paris avant de tenter fortune au Canada en 1960.

Un Montréalais d'origine hongroise bien connu dans les milieux philatéliques québécois, François Béla Fodor, a téléphoné à son congénère de la rue Ontario pour lui recommander d'aposer sa griffe sur les timbres qu'il allait offrir à son père et en faire un véritable cadeau philatélique.

Les huit timbres de la nouvelle série courante émis le 29 avril, représentent, en petit format de 20 mm sur 24 mm – un format nain qui se prête mal à la démonstration du sujet – les métiers traditionnels que sont la reliure (1 cent), la ferronnerie d'art (2 cents), le soufflage du verre (3 cents), l'ostéiculture (4 cents), le tissage (5 cents), le piquage de courtepointe (9 cents), l'ébénisterie d'art (10 cents) et la maroquinerie (25 cents). On se demande bien par quelle pirouette linguistique la lutherie est devenue une forme d'ébénisterie d'art, terme réservé d'ordinaire à la fabrication de meubles.

L'idée de cette série a été suggérée à l'administration postale par Cyrille Simard, de Québec, qui s'occupe d'économusées. Les sujets ont été dictés au photographe Jean-Pierre Beaudin qui s'est acquitté de la tâche en visitant des ateliers d'art du Québec et des provinces maritimes. Celui-ci avait déjà réalisé pour le compte de la Poste canadienne la photographie (et le repérage) des



7

objets anciens illustrés sur les timbres d'usage courant proposés en 1982.

Chacun des huit timbres de la nouvelle série est orné d'un élément distinctif du métier illustré. Sur celui de la lutherie, se dessine la volute d'un violon.

TRÉSOR ! 50 ANCIENS TIMBRES

PROCUREZ-VOUS GRATUITEMENT CETTE EXCITANTE COLLECTION DE 50 ANCIENS TIMBRES AUTHENTIQUES DU CANADA (TOUS D'AVANT 1955)

WOW ! VOICI LA PARFAITE OCCASION POUR DÉCOUVRIR LES JOIES DE LA PHILATÉLIE.

LE HOBBY LE PLUS ENRICHISSANT DU MONDE. DES HEURES DE PLAISIRS ASSURÉS POUR TOUTE LA FAMILLE.

www.arpinphilately.com

ARPIN PHILATÉLIE INC.
Tél. (514) 248-2360 Fax: (514) 248-3109
Email: info@arpinphilately.com

240 PQC Des falaises
Philipsburg, Québec
J0J 1NO

MES PRÉFÉRENCES SONT:
 CANADA & PROVINCES
 MONDE ENTIER

OUI! Envoyez-moi cette collection le plus rapidement possible. J'accepte de regarder d'autres fascinantes sélections de timbres sur examen gratuit de 20 jours. Je peux annuler le service en tout temps. Aucun achat minimum requis. Satisfaction garantie. (Limite d'une offre gratuite par famille).

Nom : _____

Adresse : _____

AOÛT - SEPTEMBRE 1999 • NO 223 • PHILATÉLIE QUÉBEC

KIKIKI1193